

## Conférence-débat

### **HABITER SOUS LE BRUIT DES AVIONS**

*Éviter, subir, s'adapter. Mobilités résidentielles au défi des injustices spatiales*

Ville et Aéroport a organisé le 24 septembre dernier, en partenariat avec l'Université de Cergy-Pontoise et les éditions Hermann, une conférence-débat autour de l'ouvrage de M. Didier Desponds, professeur de géographie urbaine et sociale à l'Université de Cergy-Pontoise, intitulé « Habiter sous le bruit des avions. Éviter, subir, s'adapter. Mobilités résidentielles au défi des injustices spatiales ». Cet événement s'est tenu à l'Université de Cergy-Pontoise et a réuni l'ensemble des acteurs de ce dossier (professionnels de l'aéronautique, partenaires institutionnels, élus, associations de riverains, chercheurs, etc.) que nous remercions pour leur participation tout comme les intervenants pour la qualité de leur exposé. Retour sur les débats de cette journée.

#### **Bref résumé de l'ouvrage « Habiter sous le bruit des avions »**

Le livre de Didier Desponds s'appuie sur une étude approfondie conduite auprès de ménages ayant effectué une mobilité résidentielle récente autour de cinq plateformes aéroportuaires françaises (Paris-CDG, Paris-Orly, Lyon-Bron, Toulouse-Blagnac et Marseille-Provence). En ayant mis en œuvre une méthode mixte (à la fois quantitative et qualitative), elle vise à évaluer les facteurs ayant conduit au changement de lieu de résidence.

Quels sont les principaux motifs ayant contribué aux arbitrages des ménages ? De quelle manière, en particulier lors de la phase de prospection résidentielle, les nuisances associées aux plateformes aéroportuaires ont-elles été prises en compte ? Pour les habitants, ces plateformes présentent-elles plus d'avantages que d'inconvénients ? Ces perceptions diffèrent-elles selon la position sociale, voire la situation générationnelle ? Telles sont certaines des questions auxquelles cet ouvrage cherche à répondre.

Par-delà les résultats obtenus, se dessinent de nombreuses pistes émergentes permettant davantage rendre compatibles les contraintes liées au trafic aérien avec les aspirations à l'amélioration de leur contexte résidentiel de la part des habitants des territoires aéroportuaires et par-là même à réduire les injustices environnementales auxquelles ils sont confrontés.

#### **La position de Ville et Aéroport dans ce débat**

A cette occasion, Jean-Pierre Blazy, président de Ville et Aéroport, a déploré le refus obstiné des autorités de l'État de prendre en compte les effets des injustices spatiales aggravées par les nuisances aéroportuaires sur des territoires de banlieue déjà fortement paupérisés. En Île-de-France après le territoire d'Orly, celui de Roissy est à son tour touché par les mêmes effets.

Ainsi, l'Insee enregistre par exemple un déficit migratoire apparent aujourd'hui plus fréquent pour les communes de l'ouest de l'agglomération Roissy-Pays-de-France, les plus densément peuplées et les plus exposées au bruit aérien. Les causes multifactorielles n'excluent pas les départs d'habitants fuyant les nuisances. Cette question doit être objectivée et c'est tout l'intérêt de la recherche de l'auteur de ce livre.

Selon Ville et Aéroport, deux réponses et deux exigences sont désormais nécessaires pour réconcilier développement aéroportuaire, qualité environnementale, urgence climatique et protection des populations riveraines. En premier lieu une vision stratégique de l'État qui doit intégrer l'ensemble des problématiques et non pas une politique de gestion *au fil de l'air* au service des seuls intérêts économiques, avec une volonté politique qui ne se limite pas au faux-semblant du discours officiel. En second lieu la nécessité d'associer réellement les élus des territoires et leurs associations de riverains. De nombreux rapports parlementaires comme de nombreuses propositions de lois formulent des propositions défendues par les élus de Ville et Aéroport, en particulier la création des EPTA (Établissement Public de Territoire Aéroportuaire) ou communautés aéroportuaires comprenant les communes comprises en tout ou partie dans les PGS ayant un réel pouvoir de gestion et de décision.

### **Mise en avant de la notion de gêne**

Lors de cette conférence, Mme Catherine Lavandier, professeur émérite au laboratoire ETIS de l'Université de Cergy, et Mme Ingrid Legriffon, ingénieur chercheur en acoustique à l'Onera, le centre de recherche français en aérospatial, ont traité la notion de gêne : gêne de long terme due aux bruits des avions et son impact sur la santé (Lavandier) d'une part, qualifier et quantifier les différentes manières d'être gênés par le bruit aéroportuaire d'autre part (Legriffon).

La gêne de long terme s'intéresse aux effets cumulés sur une année des passages d'avions. Elle est étudiée sur le terrain, lors d'enquêtes via des questionnaires ou des interviews. De nombreuses études montrent que la gêne ne dépend pas simplement de l'exposition des populations au bruit, mais qu'elle dépend également de facteurs dits "non acoustiques". Dans son rapport sur le bruit dans l'environnement pour l'Europe, l'OMS considère que le risque sur la santé commence lorsque 10 % de la population se déclare fortement gênée. Ainsi une exposition moyenne au bruit des avions supérieure à 45 dB risque d'avoir des effets néfastes sur la santé des populations. Cette valeur est encore débattue par les chercheurs avec de nouvelles méthodes d'analyse ou de nouvelles données autour des aéroports français.

Par ailleurs, des études de terrain mettent en évidence une grande variabilité de la gêne ressentie dans une même zone d'exposition sonore, démontrant ainsi que le niveau de bruit ne permet pas à lui seul d'expliquer le vécu des riverains. Une étude récente a réuni un large ensemble de disciplines (aéronautique, acoustique, linguistique, psychoacoustique, psychologie sociale et environnementale) afin de définir un cadre commun permettant de concilier les études de terrain et les études en laboratoire sur la gêne due au bruit des avions. Ainsi une enquête menée sur 1250 riverains d'aéroports a permis la qualification précise de la gêne vécue, et l'identification de six profils de gêne très différenciés construits sur des facteurs non-acoustiques. Des entretiens qualitatifs et des tests en laboratoire ont permis enfin de valider les profils de riverains et la diversité de leur ressenti dans une même situation d'écoute.

## **Analyse géospatiale de l'impact du bruit des transports sur les valeurs immobilières en Île-de-France**

Noëlvia Sedoarisoa, Ingénieure de recherche et expertise au Centre Scientifique et Technique du Bâtiment (CSTB), a présenté une analyse géospatiale de l'impact du bruit des transports sur les valeurs immobilières en Île-de-France.

Cette étude vise à évaluer l'impact du bruit des transports, en particulier aériens, sur les valeurs immobilières en Île-de-France. En mobilisant des techniques d'intelligence artificielle et d'analyse géospatiale avancée, nous améliorons la précision des estimations et générons des visualisations détaillées et percutantes.

Ces méthodes permettent de dépasser les approches traditionnelles des modèles hédoniques en révélant des tendances et relations spatiales souvent invisibles dans les analyses classiques.

L'approche adoptée vise à fournir aux décideurs une évaluation robuste de l'impact du bruit des transports sur le marché immobilier francilien et à proposer des stratégies pour atténuer ces effets tout en soutenant le développement des infrastructures de transport aérien. Un des résultats concrets de cette étude est la création d'un outil interactif de datavisualisation, facilitant l'exploration et l'interprétation des données.

La finalité de l'étude est de produire des cartographies inédites pour identifier les zones fortement impactées par les dépréciations immobilières dues au bruit, nécessitant des mesures d'intervention prioritaire. Les analyses seront segmentées par source de bruit (aérien, routier, ferroviaire), incluant l'étude de la multi-exposition au bruit.

Ces techniques combinées garantiront une analyse approfondie et détaillée des impacts du bruit sur les valeurs immobilières, facilitant ainsi l'identification et la priorisation des mesures d'intervention nécessaires. Les divers formats de présentation et les méthodes employées rendront les résultats de l'analyse accessibles et compréhensibles pour un large public, y compris les décideurs, les urbanistes et les résidents. De plus, la possibilité d'intégration continue de nouvelles données assurera des informations actualisées et pertinentes au fil du temps.

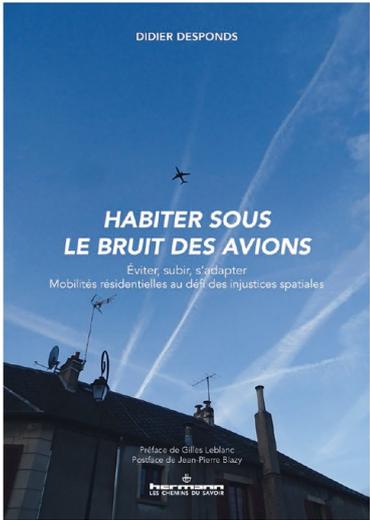
### **Ville et Aéroport souhaite contribuer financièrement au projet d'étude**

Ville et Aéroport a signalé à Mme Sedoarisoa sa volonté de contribuer financièrement au projet de l'étude d'impact du bruit des transports sur les valeurs immobilières en Île-de-France. Un document détaillant la méthodologie retenue pour cette étude, leurs outils avancés, ainsi qu'une approche personnalisée pour mener à bien ce projet a été transmis à l'association.

Actuellement, un tour de table financier est en cours. Bruitparif a également confirmé sa participation et d'autres acteurs sont démarchés. Le démarrage du projet est souhaité en janvier 2025 avec la présentation des livrables prévue pour le 3 mars 2025. Les livrables prévus pour cette étude incluent des rapports détaillés et des cartographies.

Cette étude géospatiale sur les dépréciations immobilières liées au bruit renforcera la capacité de Ville et Aéroport à analyser, évaluer et communiquer efficacement sur les impacts du bruit, répondant ainsi aux attentes formulées depuis longtemps par l'association. En adoptant une approche territorialisée des solutions contre les nuisances sonores, nous favoriserons des décisions plus éclairées, contribuant ainsi à une amélioration significative de la qualité de vie urbaine.

## En savoir plus :

 <p style="text-align: center;"><i>(cliquez sur l'image)</i></p>	 <p style="text-align: center;"><i>(cliquez sur l'image)</i></p>
<p>➤ <i>Lien pour télécharger le fichier audio-vidéo de la conférence du 24/09/24</i></p>	<p>➤ <i>Lien pour télécharger le bon de commande de l'ouvrage « Habiter sous le bruit des avions » (Editions Hermann)</i></p>



*Intervenants de la conférence "Habiter sous le bruit des avions" : de gauche à droite, Noëlvia Sedoariosa, Ingrid Legriffon, Jean-Pierre Blazy, Catherine Lavandier et Didier Desponds*



*Intervention de M. Romain Eskenazi, député du Val d'Oise (95)*



*Intervenants de la conférence "Habiter sous le bruit des avions" : de gauche à droite, Noëlvia Sedoariosa, Ingrid Legriffon, Jean-Pierre Blazy, Catherine Lavandier et Didier Desponds*



**AGENDA**